

La bataille de chars d'Arracourt

18 - 29 septembre 1944

Trois mois après avoir débarqué le 6 juin 1944, les Alliés traversent la Moselle le 6 septembre. Les choix stratégiques se tournent vers le nord ; vers Anvers et Liège mais des avancées vers Metz et la Sarre avec en point de mire le Rhin ne sont pas négligées. Du 6 au 15, les troupes américaines avancent du côté Est de la Moselle et de la Meurthe.

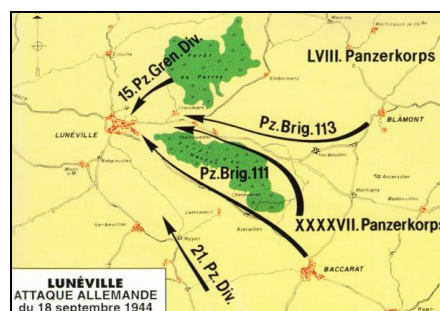
Le 14, des éléments de la 3^e armée du général Patton, après de violents combats au nord d'Arracourt, entrent dans ce village. Le sergent Sadowsky trouve la mort à Valhey et des convois allemands sont détruits à Bauzement et Hénaménil. Les contre-attaques allemandes du 16 au 18 échouent, mais elles préparent une contre-attaque de plus grande envergure.

C'est cette contre-attaque, qui se déroule 18 au 29 septembre, qui prendra le nom de bataille de chars d'Arracourt.



Char du sergent Sadowsky à Valhey

Les forces en présence : côté américain, essentiellement la 4^e division blindée (DB du 12^e corps de la 3^e armée) divisée en trois groupes de combats (CCA, CCB, CCR), plus les groupes A et B de la 6^e division blindée et des chasseurs-bombardiers ; côté allemand : les 58^e et 47^e Panzerkorps (Pz.K) de la 5^e armée blindée comprenant les 111^e et 113^e brigades blindées (Pz.B), les restes de la 112^e, la 21^e division blindée (Pz.D) réduite au niveau d'une brigade avec la 15^e division blindée dans le même état et leur troupes d'accompagnement (PZ.G : Panzer Grenadier) et aucune aviation.



18 septembre : offensive allemande sur Lunéville



Général H. Von Manteuffel.

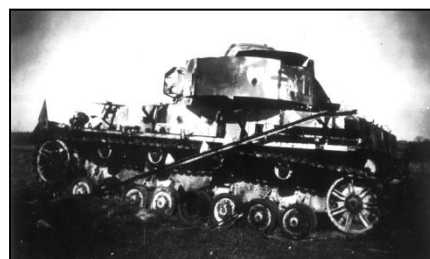
Le 18 septembre, la 3^e armée se prépare à marcher vers la Sarre pendant qu'une partie est au niveau de Lunéville où elle finit par entrer. Mais le général von Manteuffel, commandant de la 5^e armée de panzers, lance une attaque en tenaille sur Lunéville ; la 15^e Pz.D arrive de la forêt de Parroy, la 113^e Pz.B. doit la rejoindre depuis Blâmont en passant par Croismare, la 111^e Pz.B arrive de de Baccarat et la 21^e Pz.D par Moyen (47^e Pz.K).

Les Américains reculent avec des pertes sévères et les Allemands entrent dans Lunéville vers 11 h. Des éléments des 4^e et 6^e DB US réagissent et les Allemands sont bloqués dans la banlieue sud. La stratégie allemande est alors modifiée : pendant que le 47^e Pz.K. doit s'efforcer de maintenir le front sur la rive Est de la Meurthe jusqu'au nord de Lunéville, les 111^e et 113^e Pz.B doivent remonter de nuit vers le nord rejoindre le 58^e Pz.K. pour se diriger ensuite vers l'ouest ; vers Nancy.

19 septembre : les Allemands remontent vers le nord ; vers Arracourt et Lezey

La 113^e franchit le canal de la Marne au Rhin entre Mousse et Lagarde et se déploie au nord de Bourdonnay. Des engagements ont lieu à Lezey et Bezange-la-Petite ; des chars sont détruits. Les chars US envoyés la veille sur Lunéville reviennent renforcer les éléments de la région d'Arracourt pour constituer une force qui s'avance sur Réchicourt-la-Petite où 9 Panther sont détruits contre 3 Sherman.

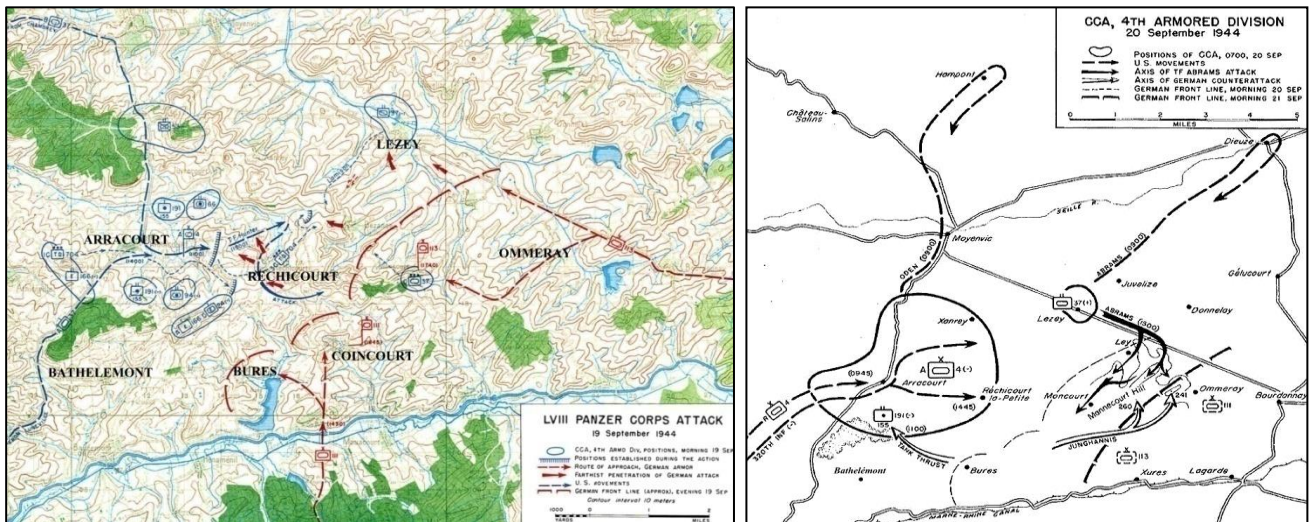
Cette *Task Force* élimine des positions d'infanterie à l'ouest de Moncourt et se regroupe près de Lezey. De son côté, la 111^e Pz.B. peine à sortir de Lunéville ; elle ne franchit le canal à Parroy et Mouacourt que dans la journée avant de se rassembler vers 19 h autour de Bures. C'est là qu'elle subit des attaques des avions américains. Présent à Arracourt, Patton estime les pertes allemandes à 40 chars et en conclut qu'il n'y a plus lieu de s'inquiéter sur le secteur ; la marche sur Sarreguemines va pouvoir démarrer le lendemain.



Panzer 4 détruit près de Réchicourt.

20 septembre : les Américains partis vers Sarreguemines reviennent pour bloquer les attaques allemandes sur Arracourt et Ommeray

Le 20, le CCA, divisé en deux forces, se dirige donc vers le N.E. ; l'une d'Arracourt vers Château-Salins, l'autre de Lezey à Dieuze. Arrivées à ces destinations, elles doivent revenir en arrière : de Bures, les Allemands attaquent Arracourt par Bathélemont et déplacent des troupes vers Blanche-Eglise au N.E. Repoussés, ils repartent vers l'extrémité du bois de Bénamont sans succès pendant que la deuxième force revenue de Dieuze combat près d'Ommeray et arrive à Moncourt. Les Allemands se mettent sur la défensive de Bures à Mannecourt. Au nord, ils occupent Château-Salins.

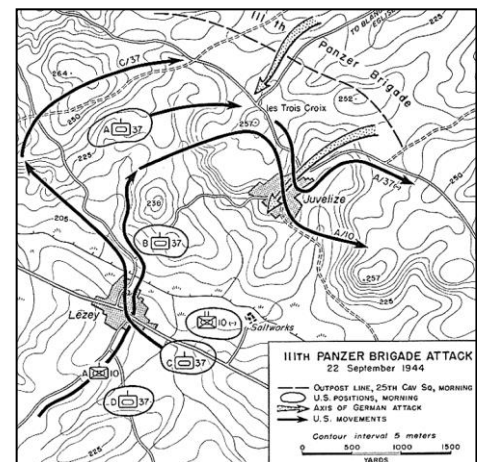


21 septembre : regroupement allemand après l'échec de la veille

Devant l'échec, von Manteuffel préconise un retrait général mais il n'est pas écouté par le nouveau commandant ; le général Balck. Au contraire, l'objectif de ce dernier est de regrouper les forces afin d'attaquer vers Moyenvic, l'avancée américaine vers Château-Salins ayant créé une brèche entre la 1^{re} Panzerarmee (au Nord) et la 5^e (au Sud). Le lendemain, il faudra s'emparer de Juvelize.

22 septembre : bataille de Juvelize

L'arrivée tardive de renforts et le brouillard compliquent l'assaut des Allemands. Le brouillard levé, ils butent sur des chars US ; ils en détruisent 7 avant d'en perdre 3. Malgré l'aviation, les Allemands atteignent les hauteurs au nord de Juvelize et prennent Donnelay. Les Sherman contre-attaquent en faisant un crochet vers le N.O. qui les amène en surplomb des colonnes allemandes qui arrivent. Ces dernières subissent de lourdes pertes : la 111^e Pz.B est décimée ; son commandant mortellement blessé. Le 23 septembre est relativement calme ; les troupes se réorganisent et les raids des avions empêchent les Allemands de bouger pendant que, dans le sud et l'est lunévillois, ils sont contraints de reculer jusqu'à la lisière Ouest de la forêt de Parroy et le long de la Vezouze.



24 au 29 septembre : reprise de l'offensive allemande et son échec

Hitler confirme ses ordres : « que les forces ennemies au nord du canal de la Marne au Rhin soient détruites et que la 1^{re} et la 5^e panzerarmee établissent le contact vers Moyenvic. » avec en point de mire Nancy.

Le 24, deux régiments commencent à bousculer les Américains à l'ouest de Château-Salins mais une contre-attaque aérienne décime les colonnes allemandes qui se replient. L'état-major demande à von Manteuffel et sa 5^e Panzerarmee de continuer à attaquer, contre son avis

Le 25, il repart à l'attaque avec les débris de la 11^e Pz.D arrivés de Belfort, ce qui lui donne une cinquantaine de chars avec ce qui reste des 111^e et 113^e Pz.B. Pourtant, il bouscule le CCA, arrive à Marsal, part sur Moyenvic et établit le contact avec la 1^{re} armée. Fort de ce succès, le général Balck lui enjoint de poursuivre vers Bezange-la-Grande et Bauzemont pour rejoindre les forces qui tiennent encore la forêt de Parroy, afin d'encercler le CCA resté à l'est d'Arracourt ; des éléments de la 1^{re} armée marchent vers Moncel-sur-Seille pour le couvrir sur son

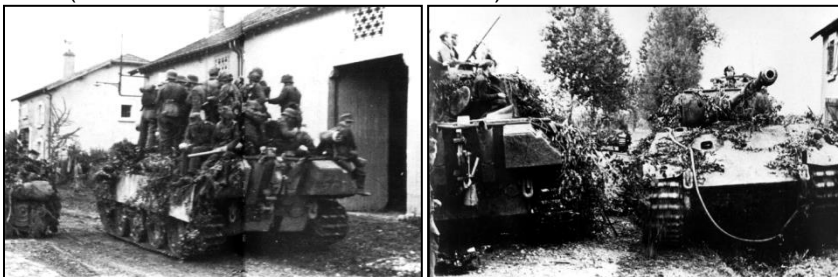
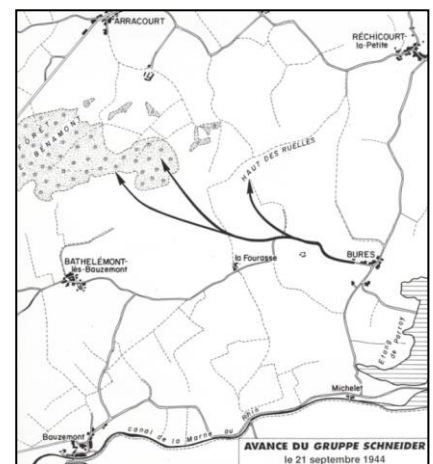
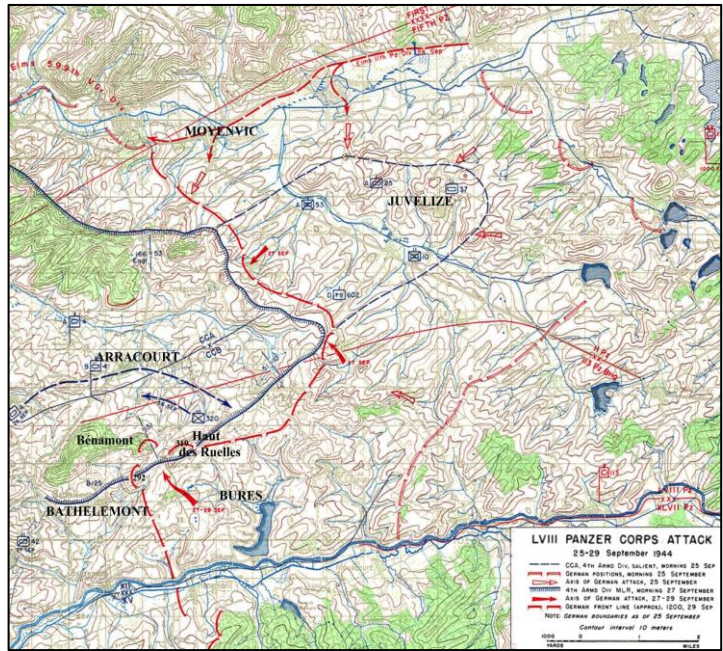
flanc droit. En revanche, les Allemands sont contenus au nord et à l'ouest de Juvelize, ils s'emparent quand même de Moncourt.

Le 26 est plus calme ; les troupes se redéplacent. Le centre de gravité allemand se déplace vers le sud. Les Américains suivent : le CCB s'est décalé de Château-Salins sur Réchicourt-la-Petite, se collant au CCA qui retire ses éléments avancés sur une ligne Xanrey-Bezange-la-Petite, ce qui permet aux Allemands de reprendre Ley et Coincourt. Manteuffel reconstitue un groupe avec les chars qui lui restent et 25 amenés en renfort ; il veut attaquer le long de la rive nord du canal. Mais il lui faut neutraliser l'artillerie américaine qui maîtrise le secteur et interdit le chemin de Nancy avec ses positions sur les cotes 292 (Bois de Forêt) et 319 (Haut-des-Ruelles) au N.E. de Bathelémont, avec Arracourt juste derrière.

Le 27, deux attaques de diversion sur les positions américaines près de Bezange-la-Petite et Xanrey ont lieu mais elles sont vite contenues.

Pendant ce temps, l'attaque principale démarre de Bures. Les panzers sont bloqués à la hauteur de la ferme de la Fourrasse, à l'ouest du village, par l'artillerie. Dans la nuit, les Allemands prennent possession du Haut-des-Ruelles.

Le 28, la colline change plusieurs fois de mains avant que l'aviation américaine ne mette un terme aux efforts allemands ; 14 panzers sont perdus. Dans la première partie de la nuit, le groupe Schneider composé de grenadiers et de quelques panzers repousse les Américains sur le revers nord de la colline. Juste après minuit, l'infanterie américaine reprend la crête mais se retrouve avec à sa droite des Allemands qui ont pris les cotes 292 et 320 (extrémité Est du Bois de Bénamont).

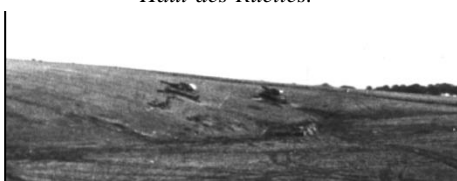


Les blindés allemands quittent Bures ... et y reviennent.

Le 29, si le brouillard du matin dissimule le *Gruppe Schneider*, qui, bien qu'épuisé, essaie de continuer à avancer vers Arracourt, il dissimule aussi des Sherman qui prennent position sur la colline. Le brouillard levé, chars et aviation pilonnent les Allemands rassemblés entre le Bois de Bénamont et le Haut-des-Ruelles. Le groupe Schneider est encerclé dans le bois et ses survivants profitent de la nuit pour rejoindre le reste des troupes allemandes réfugiées à Bures en partie détruit par les bombardements américains.

C'est la fin de la contre-attaque allemande et de la bataille d'Arracourt : sans renforts, sans aviation, considérablement affaiblies, les troupes allemandes ne peuvent que se mettre sur la défensive. Le mois d'octobre marque une accalmie jusqu'à l'offensive américaine en Moselle et la bataille pour Metz. Sur le seul secteur d'Arracourt-Lunéville, les Allemands ont perdu en septembre 6000 hommes, tués, blessés ou disparus, 285 chars et engins blindés. Les pertes de la 4^e DB US s'élèvent à 600 morts, blessés ou disparus et 32 chars.

Deux blindés US sur le versant Nord du Haut-des-Ruelles.



Panther détruit à Bures.



Soldats américains à Réchicourt

